

Vienne

# L'univers enchanté de Lisa Vanho

Lisa Vanho est une artiste et artisan d'art d'exception. Ses œuvres, monumentales pour certaines, s'ancrent dans un univers déluré et plein d'humour, où des personnages extravagants évoluent dans une ambiance baroque étonnante.

■ Texte : Annabel Miton

**L**isa Vanho s'affirme comme une artiste aux multiples facettes. Son atelier, situé en plein cœur de la Vienne, dans la commune de Vendeuvedu-Poitou, est un véritable sanctuaire de l'imaginaire. Endossant tour à tour le rôle d'artiste plasticienne et d'artisan d'art, ses créations sont soutenues par le Fonds Culturel Arts & Ouvrages. Originaire de Châtelleraut, Lisa Vanho sort diplômée de l'école des beaux-arts de Tours en 2002. La jeune femme pratique, durant ces cinq années d'études, toutes sortes de techniques. Le dessin, la peinture, la sculpture, la gravure. Elle travaille sur de multiples supports et matériaux tels que le plâtre, la ferraille, l'argile, la résine, lui permettant d'appréhender les différents aspects de chacun et de comparer, ainsi, leurs particularités.

## Premiers pas et influences

D'abord inspirées par les mouvements picturaux du surréalisme et du nouveau-réalisme, les premières peintures de Lisa Vanho sont très colorées.

On y retrouve la palette chromatique et l'univers onirique caractéristiques de l'œuvre de Marc Chagall. Témoignage de ces premières influences, dans le jardin attenant à l'atelier de l'artiste trône les « Trois grâces ». Une remarquable sculpture en résine polyester de 220 mètres, exposée au festival « Mai de l'art » à Saint Raphaël en 2007. L'œuvre représente trois femmes opulentes, à l'apparence déjantée et loufoque, peinte dans un éclat de couleurs flamboyantes. Une sculpture qui évoque irrésistiblement les « Nanas » de Niki de Saint Phalle. Également inspirée par l'artiste roumain, Victor Brauner, l'artiste s'est peu à peu abstraite de ses premières influences de grands maîtres du

XX<sup>e</sup> siècle pour affirmer son identité visuelle et ses envies artistiques.

## Des personnages improbables

Le jardin de l'atelier de Lisa Vanho révèle d'autres surprises. Notamment celle d'un « couple improbable » réunissant un chien et un chat sur des corps d'êtres humains en costume d'apparat. L'idée de l'artiste : mettre en scène un défilé de personnages non assortis, que tout oppose. Des couples associés de façon absurde et incongrue, un maigre avec un gros, une espèce avec une autre, attirés malgré leurs différences. Ces personnages s'exhibent dans une démarche extravagante, un accoutrement débridé, offrant une vision tout à fait surréaliste. Cette parade volontairement décalée n'en est pas moins très structurée. L'artiste invite le spectateur à une réflexion plus profonde sur les concepts de normes et de séduction, d'attirance dépassant la frontière de l'apparence. Dans le même esprit, Lisa a créé d'autres œuvres entre 2005 et 2007, représentant des personnages délurés, « les mous coincés » ou encore les « Homo devenus ». Ou bien encore un étonnant jeu de l'oie où les protagonistes sont en quête de célébrité. Seul l'un d'entre eux arrive au terme de son rêve de gloire, empruntant la première place du podium. L'occasion pour l'artiste d'aborder la notion d'abondance, d'inchèvement de soi, du sentiment d'insatisfaction et de cette recherche, parfois frénétique, d'atteindre de hautes sphères.

Captivée par le travail de la matière et du volume, Lisa Vanho élabore des statues monumentales en petit ou grand format allant parfois de 3 jusqu'à 5 mètres de haut. L'artiste a récemment conçu des sculptures de formes aléatoires, asymétriques, peintes dans un dégradé de bleu et de blanc. Elle >>>

Croquis de l'artiste pour la réalisation des sculptures.

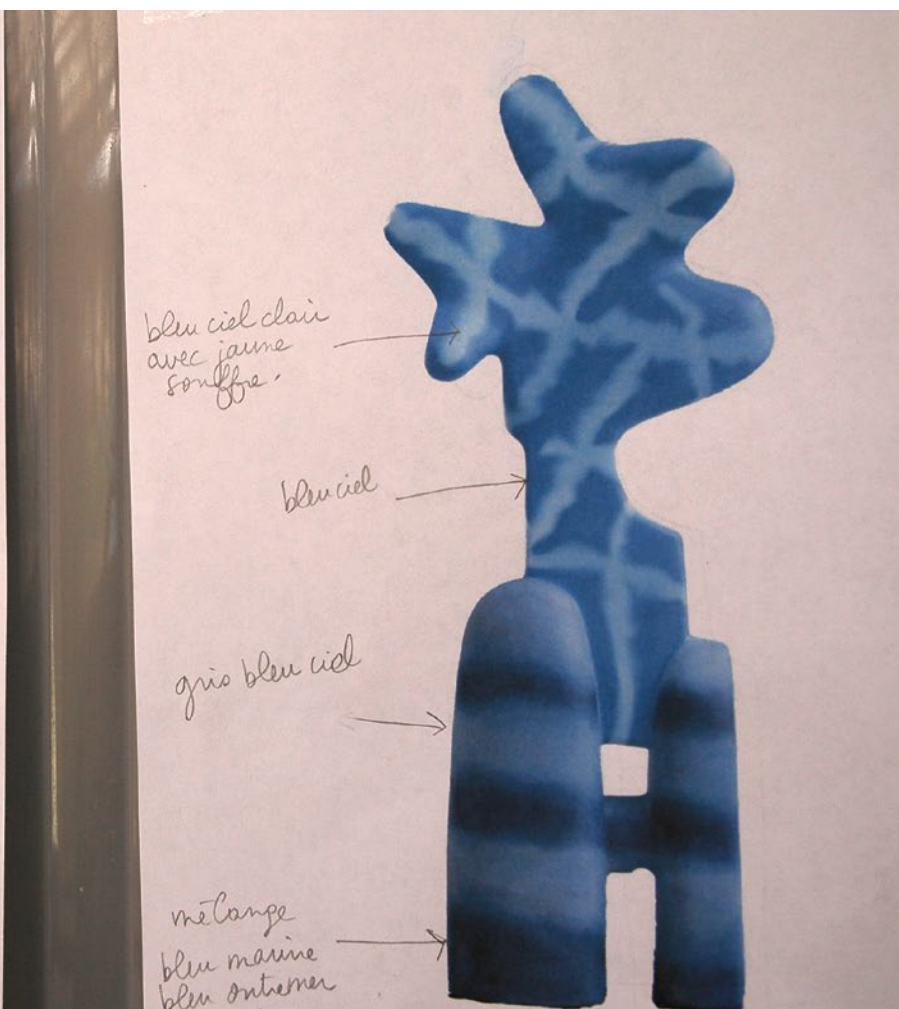
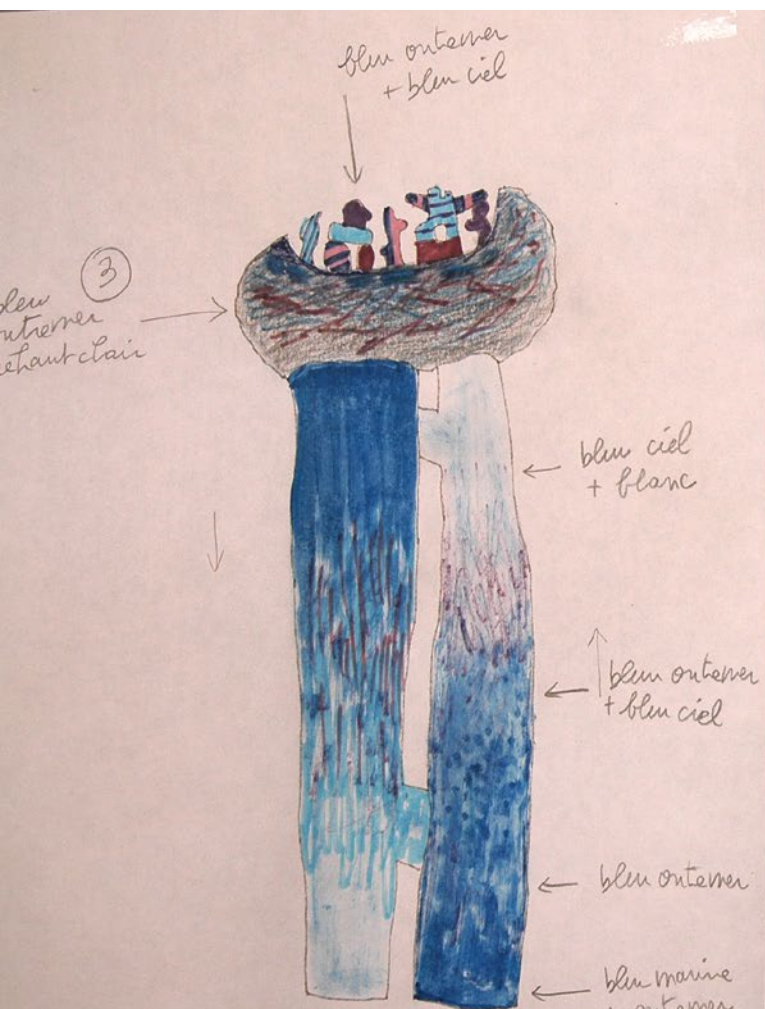




Les Voyageurs, résine polyester, hauteur 370 cm  
exposé au Jardin des Arts à Châteaubourg



Croissance, résine polyester, hauteur de 300 cm  
exposé au Jardin des Arts à Châteaubourg



» utilise un prototype préalablement fabriqué pour lui servir de modèle. Pour réaliser le dégradé de couleur, Lisa doit aller vite pour éviter que la peinture ne sèche. Les pots de couleurs sont préparés très à l'avance, et elle suit alors minutieusement le modèle réduit qu'elle garde sous les yeux. Dans chacune de ses œuvres, la jeune femme alterne les procédés de fabrication, passant du figuratif à l'abstrait, de la couleur vive à la couleur blanche épurée, de l'aluminium à la résine. Sans cesse à la recherche d'un nouvel équilibre des formes.

## Des claustras oniriques

C'est dans la réalisation de claustra que Lisa Vanho peut concilier le mieux sa passion pour le dessin et la sculpture, et donner ainsi du volume à ses dessins. Les claustras, ce sont ces parois aériées qui permettent à la lumière de s'infiltrer. Ancêtres des vitraux utilisés jadis dans les églises, on les retrouve, traditionnellement, dans l'architecture orientale. L'artiste a choisi de réadapter la fonction des claustras anciens en leur conférant un caractère contemporain et surréaliste. Des parois toujours créées sur mesure, en fonction de l'espace où elles seront accueillies et de la demande du commanditaire. Ces objets de design sont exposés dans de nombreux lieux prestigieux tels que Maison & Objet à Paris-Villepinte, à l'Hôtel de Ville de Vierzon ou encore à la galerie Arums à Paris.

Véritables œuvres d'art en relief, les claustras allient esthétique et fonctionnalité. Elles peuvent ainsi prendre la forme de rambardes d'escaliers, de portes, de

**Véritables pièces uniques, d'élégantes chaises signées Lisa Vanho.**



© David Falco dans l'atelier de Lisa Vanho



© Lisa Vanho

**Totem de Lisa Vanho au Domaine des Roches à Briare (Loiret) lors de l'exposition Grands Formats en 2014.**

clôtures de piscine. Sur le même principe, la jeune femme réalise également des éléments de mobiliers, des chaises, des tables hautes et des tables basses. L'artiste a réalisé par exemple des rampes d'escaliers sur la thématique aquatique pour un magasin de mode de renom, « Land of Tomorrow », situé à Tokyo.

Dans ce travail, Lisa Vanho aborde différents thèmes tels que la jungle, la ville, le futur, le cirque, le cosmos, qu'elle compose et interprète avec humour. S'inspirant de l'univers de la bande dessinée, ces claustras délicatement ouvragées racontent une histoire pouvant se lire des deux côtés de la paroi. Le recto d'un objet n'étant jamais semblable au verso. Ces pièces reflètent une grande maîtrise technique et témoignent de l'infinie patience dont sait faire preuve la créatrice. La pièce unique peut prendre jusqu'à deux mois de travail. Produit haut de gamme et luxueux, aucun détail n'est laissé au hasard. « Les claustras sont de couleur blanche épurée, ils révèlent une dimension onirique et poétique qui apporte de la fantaisie au quotidien. Le blanc a la capacité de capter les nuances et les reliefs des motifs sculptés, elle incite aux songes et à la contemplation », confie la créatrice.

Plus récemment, la jeune femme a réalisé un impressionnant totem blanc de cinq mètres de haut, suivant le procédé du claustra. Le totem est sculpté de figures représentant les couples improbables et autres personnages déjantés de ces débuts. Pour cette œuvre, l'artiste souhaitait développer une histoire se déployant sur une

bande verticale, à l'inverse des cloisons en claustra qui se lisent à l'horizontal. Lisa Vanho a réalisé de plus petits totems de 190 centimètres. La base de l'œuvre est toujours solide, presque massive puis s'affine peu à peu laissant à la lumière le loisir de se diffuser au travers.

## Harmoniser des éléments disparates

La créatrice procède à une organisation bien spécifique pour ses réalisations. À partir d'un dessin sur papier, elle réalise ensuite une maquette en carton ou en résine pour se représenter le croquis en volume. Elle dispose alors l'objet sur une table et se laisse le temps de pouvoir l'observer durant quelques jours, avant de prendre la décision de l'utiliser. Si la miniature lui convient, elle produit ensuite une maquette plus importante qu'elle envoie à l'usine de fonderie de Chenonceau pour que le claustra soit reproduit en plus grand format. Le claustra peut être en aluminium ou en résine. En aluminium, la pièce est agrandie avec une plaque de mousse polyuréthane qui est ensuite moulée en sable. En résine grande échelle, il est reproduit en mousse polyuréthane puis recouvert de résine polyester. La fonderie lui retourne ensuite les pièces brutes. Elle doit encore les poncer, les peindre et apporter les retouches finales.

L'artiste dispose de nombreux carnets de croquis, qu'elle conserve précieusement pour les consulter lorsqu'elle souhaite réaliser une nouvelle œuvre. Ces cahiers sont organisés de façon très méthodique. Elle dessine au fil des pages, des figures ou des formes abstraites, à la recherche d'une signification qu'elle pourra leur associer ou d'une histoire qu'elle pourra raconter. La jeune femme confie s'inspirer avant tout de ses rêves. À travers ses œuvres, Lisa Vanho cherche à interpréter sa propre réalité, conjuguant entre elles les éléments, qui, à première vue, ne vont pas ensemble. Figures humaines ou matérielles sont ainsi mélangées et offre un résultat époustouflant. ●

**Lisa Vanho**

[www.lisavanho.com](http://www.lisavanho.com)

**Lisa Vanho exposera :**

Du 1<sup>er</sup> mai au 13 septembre 2015 au **Jardin des Arts de Châteaubourg** (Ile et Vilaine).

Du 10 au 13 septembre 2015 au **Grand Palais à Paris** dans le cadre du Salon « Révélation » consacré aux métiers d'art et de la création.

Réalisation d'un claustra au Center Parcs Vienne, ouverture prévue fin juin 2015



GGAGTGA  
CCATGGA  
TTGTAGA  
CTGGGCC  
CAACCTC  
CACATAA  
TCTGGGat  
t9ctct9t  
t9ttctt9a  
acct9cctc  
aaactt aaa  
GGTGGGAGA

Tomorrowland, rampes d'escaliers en claustra dans le magasin «Land of Tomorrow» à Tokyo